

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓⵑⵉⵔⵉⵔⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ  
ⵍⵉⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ  
ⵍⵉⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵉⵙⵜ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou



جامعة مولود معمري - تيزي  
وزو

Faculté des Lettres et des langues  
Département langue et culture amazighes

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention

Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighe**

**FILIERE : Linguistique et Didactique**

**SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighe**

## Analyse morphologique et sémantique du parler kabyle « Tizi Gheniff, Ait Mangellat » (Tizi-Ouzou)

**Présenté par :**

**BENDOOU Amina**

**Encadré par :**

**KIRECHE Ouerdya**

**Jury de soutenance :**

Président : Mme BOUYOUCHEF Souhila, MCA, DLCA, UMMTO

Encadreur : Mme KIRECHE Ouerdya, MAA, DLCA, UMMTO

Examinatrice Mme HOUCIN Malika, MAA, DLCA, UMMTO

**Promotion 2022/2023**

## *Remerciements*

*En premier lieu, je remercie Allah de m'avoir donné le courage et la force pour arriver au terme de mon mémoire.*

*Ensuite, j'adresse mes vifs remerciements à ma promotrice Mme KIRECHE Ouerdya pour son aide précieuse et ses conseils lors de l'élaboration de ce mémoire, ses conseils et orientation m'étaient très utiles.*

*Mes remerciements vont aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.*

*Sans oublier de remercier Mme Halil Feroudja pour son appui.*

*Je remercie à la fin toute personne qui m'a aidé de près ou de loin.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon cher papa  
« at yerhem Rebbi », mon exemple de courage et de combat,  
je voulais bien qu'il soit aujourd'hui à mes coté et qu'il voit  
les fruits de ses sacrifices.*

*A ma très chère mère à qui je souhaite une longue vie pleine  
de santé.*

*A ma petite sœur Nabila*

*A mes frères Yacine, Ghani et Ali*

*A ma grand-mère.*

*A mes tantes et leur famille.*

*A mon fiancé Hamza et sa famille*

*A mes cousines et cousins*

*A toutes mes amies.*

*✍ Lynda*

## **Sigle et abréviations**

**EA** : Etat d'Annexion

**EL** : Etat Libre

**EXP** : Exemple.

**Fém** : Féminin

**Ind. p** : Indice de personne.

**P**: Page

**Pl** : Pluriel.

**Sing**: Singulier

.



# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La langue est une qualité et une faculté humaine, et aussi outil de communication et de compréhension existant entre les membres d'une même société et de différentes civilisations, dans toutes les sociétés la langue est le miroir de sa culture et le moyen par lequel les gens expriment les différents éléments de sa culture, leurs coutumes, leurs concepts, leurs traditions et leur mode de vie, c'est ce que A. Martinet a noté : « une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes, cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre ».

Dans toutes ces langues on a la langue berbère en berbère 'tamazight' fait une partie de la famille linguistique chamito-sémitique. ce dont on trouve l'unité lexicale est caractérisée par une forme, un sens, et une catégorie grammaticale. l'unité lexicale est la combinaison d'une racine lexicale, et d'un schème nominale et des marque obligatoire.

Cette langue elle existe depuis des siècles elle se présente de nos jours sous la forme d'un grand nombre de parlers et il n'existe pas des statistiques sûres relatives au nombre des berbérophones. Il dépasse sans doute les 30 millions de personnes. Les communautés sont généralement localisées dans les régions rurales, montagneuses et désertiques et dans les grandes villes en raison des migrations.

Dans toutes langues on a la langue berbère en berbère 'tamazight' fait une partie de la famille linguistique chamito-sémitique. ce dont on trouve l'unité lexicale est caractérisée par une forme, un sens, et une catégorie grammaticale. l'unité lexicale est la combinaison d'une racine lexicale, et d'un schème nominale et des marque obligatoire. Cette langue elle existe depuis des siècles elle se présente de nos jours sous la forme d'un grand nombre de parlers et il n'existe pas des statistiques sûres relatives au nombre des berbérophones. Les communautés sont généralement localisées dans les régions rurales, montagneuses et désertiques et dans les grandes villes en raison des migrations.

Et la Kabylie en général c'est une variété linguistique de berbère et première langue parlée en Afrique à l'intérieur de cette variété il existe des variétés morphologiques, lexicales, sémantiques on particuliers, c'est ce que A. Martinet a noté : « nous avons jusqu'ici supposé que tout homme appartient à une communauté linguistique et a une seule. Nous avons en passant, signalé que tous les membres d'une communauté ne parlent pas de façon identique ».

# Introduction générale

---

Dans notre étude, nous nous intéressons à l'analyse du plan morphologique qui repose sur des points essentiels et la sémantique qui repose sur le sens du mot et sur ces relations des unités lexicales.

C'est dans ce contexte que se situe notre objectif de recherche qui vise à montrer cette diversité des parlers kabyles en se focalisant sur un corpus comportant le parler de deux régions de la Kabylie à savoir le parler de Tizi Ghennif et Ait Mengalet, en s'appuyant sur une analyse morphosémantique afin de parvenir à l'objectif fixé. Nous nous sommes donc, à recueillir un corpus de mots en usage de ces deux régions.

## 1- Problématique

Notre travail nous mènera à répondre à la question suivante :

**Quelle est la structure formelle dans les unités lexicales de notre corpus ? Et quelle sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des unités lexicales? Et comment sont-elles formées?**

## 2- Hypothèses

Afin de répondre à la question nous émettons les hypothèses suivantes:

- **Hypothèses 01** : Ce qui concerne La modalité de nombre nous avons des singuliers qui n'ont pas de pluriel et des pluriels qui n'ont pas singulier.
- **Hypothèses 02** : La présence des noms masculins qui n'ont pas le féminin et pour les noms féminins qui n'ont pas masculin.

## 3- Choix et objectif du sujet

Le choix de ce sujet de recherche a été fait pour des raisons qui nous motivent :

- Etudier le parler de deux régions éloignées de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir Tizi Ghennif et Ait Menguellat.
- Montrer la diversité lexicale des parlers kabyles.
- de travailler sur ce sujet pour contribuer à l'enrichissement du vocabulaire Amazigh par un recueil d'un corpus qui contient quelques différents vocables.

# Introduction générale

---

## 4- Corpus et méthode de travail

Pour analyser notre corpus, nous avons demandé à nos informateurs qui sont au nombre de quatre (4), Deux habitants de la région de Tizi Gheniff, et deux habitants de la région d'Ait Mengallat ; de nommer plusieurs choses dans différents domaines (agriculture, maison) de la vie. Comme nous avons utilisé aussi le dictionnaire de J. DALLET pour dégager quelques unités lexicales. Nous avons recueillis environ (238 mots).

### Les informateurs

Notre échantillon est composé de quatre (4) informateurs de deux régions (Ait Menguelat, Tizi Ghenif), il s'agit de :

- Les informateurs de la région de Tizi Gheniff

Nom	Age	Profession	Langue
B. Boussad	85	Chauffeur	Bilingue (F/K)
L. Houria	57	Femme au foyer	monolingue (K)

- Les informateurs de la région d'Ait Mengallet

Nom	Age	Profession	Langue
B. Rabah	68	Agriculteur	Bilingue (F/K)
R. Boualem	58	Agent	Bilingue (F/K)

## 5- Situation géographique des deux communes Tizi Ghenif et Ait Menguelat.

### Tizi Ghenif

Est une ville située dans la wilaya de Tizi-Ouzou, elle s'étend sur 41Km, 2909 habitants. Altitude : 363Km. Parmi ses villages : Marakio, Ait Khechir, Lotissement Ouammar, Tala amokrane et Tizi N Chukerth.<sup>1</sup>

### Ait Menguelat

Ait Menguellat (en kabylie : Immengellaten) est une tribu (arch, ...) de Kabylie, est aussi une confédération de tribus (Taqbilt) composée de quatre grandes tribus kabyles (Ârc, ou Âarchs) : Ait Menguellat, at Bu Yucef, At Waqbil, d At Ee ttaf, l'une de ces quatre tribus porte le nom de

---

<sup>1</sup> <https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff>

## Introduction générale

---

confédération et correspond à la commune de Ain El hammam dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie.<sup>1</sup>

### **6- Structure du travail :**

Notre étude est articulée autour de trois chapitres :

- Dans le premier chapitre traite l'aspect théorique et la méthodologie de notre mémoire.
- Dans le deuxième chapitre, nous allons essayer d'analyser morphologiquement les unités lexicales de notre corpus.
- Le troisième chapitre, nous le consacrons à l'analyse sémantique (le sens des unités lexicales, les relations entre les unités et les changements sémantiques).

---

<sup>1</sup> [https://fr.getamap.net/cartes/algeria/algeria\\_\(general\)/\\_taourirtmenguellat/#](https://fr.getamap.net/cartes/algeria/algeria_(general)/_taourirtmenguellat/#)



**Chapitre I : Théorie et  
méthodologie**

# Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

## I- Les concepts clé

Dans ce premier chapitre nous allons définir quelques concepts qui sont en relation avec notre travail. Il est important de commencer par la lexicographie et des dictionnaires, même si nous ne travaillerons pas spécialement sur ça. Il est indispensable de toucher à ces deux éléments du moment que notre analyse va servir à faire notre analyse.

### I-1- La lexicographie

Se définit comme « la technique de confection des dictionnaires et l'analyse de cette technique ». <sup>1</sup>

### I-2- Le lexique

« Comme terme de linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur ..., etc. ». <sup>2</sup>

Il paraît que la langue se définit entre autre par le vocabulaire par sa syntaxe et sa morphologie.

### I-3- La morphologie

La morphologie est « un chapitre de la grammaire (...) où l'on traite des variantes formelles des signifiants de façon plus compréhensive tous les accidents au variation de forme qui n'ont pas de répercussion sur la valeur signifiée des unités en cause ». <sup>3</sup>

- Critère morphologique
  - Introduction de la forme du duel arabe.
  - Introduction du schème du nom d'agent (arabe).
  - Introduction de la forme du pluriel de l'arabe.
  - L'initial consonantique des unités lexicales.

---

<sup>1</sup> Dubois, J, et al, Dictionnaire de linguistique, et des sciences du langage, Ed Larousse, Paris, 1994, p. 298.

<sup>2</sup> Dubois, J et al, op. Cite, p. 254.

<sup>3</sup> Martinet, A, Syntaxe générale, Ed Armand Colin, Paris, 1985, pp. 50,51.

# Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

## I-4- La racine

Généralement, la racine est un ensemble minimal de sens organisé de façon. Selon CANTINEAU. G « la racine est l'élément radical essentiel commun à un groupe de mot étroitement apparentés par les sens ».<sup>1</sup>

## I-5- Le schème

« Le schème est un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié :

- Le signifiant étant la forme même du schème ;
- Le signifié étant le sens général».<sup>2</sup>

Selon S. CHAKER, « le schème est une séquence vocalique discontinue amalgamée à la racine et d'éventuelles morphème préfixés et ou suffixés ».<sup>3</sup>

Comme tous les mots d'autres langues, le mot en berbère (verbe ou nom) est composé d'une racine lexicale et d'un schème, la racine est constituée de consonnes exprimant une notion de schème (ensemble d'éléments vocalique). Cette association constitue un thème (nominal ou verbal) et permet d'obtenir les noms et les verbes.

Pour la formation des unités lexicales en berbère.

## I-6- La dérivation

« La dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une longue peut former des mots ».<sup>4</sup>

En berbère, comme en chamito-sémitique, on distingue deux types de dérivation :

- a- **La dérivation grammaticale ou dérivation d'orientation spatiale** : qui révèle d'un inventaire fermé mais très vaste, les affixes sont en nombre très réduit, ils sont réutilisables avec n'importe quelle base y compris les bases empruntées.

---

<sup>1</sup>Cantineau. G, Racine et schème, Ed Q Moissonneur, Paris, 1950, p. 120.

<sup>2</sup><https://www.cnrtl.fr/definition/sch%C3%A8me>

<sup>3</sup>Chaker. S, Manuel de linguistique berbère, tome II (syntaxe et dichronie), Alger, Ed ENA, 1994, p. 221.

<sup>4</sup>HADDADOU. MA, Les structures lexicales et signification en berbère (kabyle), thèse 3<sup>e</sup> cycle en linguistique, université de Province, 1985, p.87.

## Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

- b- **La dérivation de manière ou dérivation expressive** : qui relève d'un inventaire ouvert coïncidant nombreux mais non disponible pour de nouvelles formations.<sup>1</sup>

### I-7- La composition

Par composition, on désigne la formation d'une unité schématique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux même une autonomie dans la langue.

A ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation.<sup>2</sup>

La composition est une procédure qui existe en berbère. On peut distinguer deux sortes de composés ceux où les unités « nom », « verbe » sont liés et indissociable. Ce sont les composés par simple juxtaposition d'unités ou séparés par la préposition « n ».<sup>3</sup>

On peut distinguer deux types de composés :

- a- Les composés par simple juxtaposition d'unités ou composés proprement dites : qui ne présente plus de liens syntaxiques.
- b- Les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques conservent des liens.

### I-8- L'emprunt

L'emprunt est un mot appartenant à une langue étrangère qu'utilisent les locuteurs dans leur langue maternelle.<sup>4</sup>

Selon Maurice. P : « L'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers.»<sup>5</sup>

Il existe plusieurs types d'emprunt, à savoir :

#### 1-8-1- L'emprunt lexical

L'emprunt lexical est un type d'emprunt consistant, pour une langue, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue, il porte essentiellement sur la lexic, dans sa relation sens-

---

<sup>1</sup> HADDADOU. MA, Le guide de la culture berbère, Alger, Ed Ina Yas, 2000, p241.

<sup>2</sup> Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Ed Larousse, Paris, 1989, p. 106

<sup>3</sup> HADDADOU. MA, Le guide de la culture berbère, Ed Inas- Yas, Alger, 2000, p 246.

<sup>4</sup> Idem, p 83.

<sup>5</sup> PERGNIER, M., 1989, p : 23

## Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

forme. Malgré que la lexie subi des modifications sur le plan phonétique, elle garde la même graphie et le même sens. La langue cible adapte le mot emprunté en modifiant le sens de l'emprunt lexical.

Jean-François SABLAYROLLES, note que « c'est à quoi songent prioritairement ceux qui traitent de nouveauté lexicale au niveau du mot, c'est ce que l'on appelle la néologie formelle : l'apparition de mots qui n'existaient pas dans un état antérieur de la langue et qui sont obtenus, pour la plupart, par dérivation ou composition ». <sup>1</sup>

Dite aussi néologie de forme (lexicale) flexionnelle ou morphosyntaxique, c'est produire un nouveau signe, par l'association d'un nouveau signifié à nouveau signifiant, soit la forme d'un mot dérivé ou d'un mot composé. Elle est l'ensemble des procédés de causer l'apparition de nouvelles formes.

### 1-8-2- L'emprunt sémantique

C'est emprunter le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au sens d'un mot existant. Il s'agit d'une transmission inconsciente, d'une intervention entre les

Elle porte le nom de néologie de sens, se définit comme étant la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié, cette procédé se caractérise par l'apparition d'un nouveau signifié dans un même cadre phonologique. Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, onomatopées, extensions, etc.

Autour de la créativité lexicale La créativité lexicale est une activité langagière motivée par l'illumination de l'homme, définie comme la création des nouveaux mots et les employer dans une langue donnée, elle a certainement devenu une nécessité.

Selon L. Guilbert, « la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluse dans le système lexical ». <sup>2</sup>

### 1-8-3- Critère d'identification des emprunts

Le traitement des emprunts, suppose qu'on soit en mesure de les reconnaître, d'où l'intérêt d'établir une typologie. Nous avons choisi un classement qui illustre l'état de l'adaptation linguistique de diverses catégories d'emprunts. L'emprunt intégral et le faux

---

<sup>1</sup> SABLAYROLLES J-F, La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris, 2000, P : 150.

<sup>2</sup> Feller Jean, La créativité lexicale, de L Guilbert.. In: Communication et langages, n°30, 1976. p. 127.

## Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

emprunt se caractérisent par un manque d'adaptation ou par une adaptation très faible au système du français. Par ailleurs, l'adaptation des calques est difficilement critiquable du seul point de vue formel, même si elle n'est pas garante d'une conformité sémantique. En somme, l'analyse de toutes les formes, même de celles qui sont en apparence d'origine française, doit se faire en relation avec le sens, qui est indissociable de la forme.

- **Critère phonologique**

Il y'a présence de certains sens comme :

- X. (Vélaire, Spirant, Sourde, non tendue).
- R. (Euphotique, Vibrante, Sonore).
- O. (Vélaire, Occlusive, Sourde).
- G. (Affriquée, Sonore, Orale).
- H. (Fricative, Sourde, Orale).

### **1-9- La sémantique**

Dans le cadre de la théorie générale, la sémantique est un moyen de représentation de sens des énoncés.

#### **1-9-1 Définition de la sémantique**

La sémantique, sémiotique, sémiologie, sciences de la langue et du langage qui ont comme point commun avec la lexicologie : le « sens ». En effet, la sémiologie, englobant la linguistique, est définie comme « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale», ayant évolué en sémiotique avec Charles Sanders Peirce.<sup>1</sup>

« La sémantique est l'étude de sens de mots, des phrases et énoncés », comme la linguistique travaille sur d'autres unités.<sup>2</sup>

Selon le dico des définitions, Sémantique provient d'un vocable grec pouvant être traduit par « l'art de la signification ». Il s'agit de ce qui appartient ou est relatif à la signification/au signifié des mots.

---

<sup>1</sup> F. Peraldi, Peirce et la sémantique contemporaine, revue Langages n° 58, 1980, pp. 75-91.

<sup>2</sup> Touratier. C, La sémantique, Ed Armand Colin, 2000, p10.

## **Chapitre I : Théorie et méthodologie**

---

Par extension, la sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages. Aussi, la sémantique est associée au signifié, au sens et à l'interprétation des mots, des expressions ou des symboles. Tous les moyens d'expression représentent une correspondance entre les expressions et certaines situations ou choses, pouvant être du monde matériel ou abstrait. Autrement dit, la réalité et les pensées peuvent être décrites par le biais des expressions analysées par la sémantique.

### **1-9-2 Analyse sémantique**

La sémantique désigne la composante qui dans la grammaire générative, détermine l'interprétation sémantique d'une phrase. Les règles de cette composante s'appliquent à la structure profonde d'une phrase engendrée par la base de la composante syntaxique et représentée par un indicateur syntagmatique généralisé, qui contient toute l'information nécessaire à la représentation sémantique de cette phrase.

### **1-9-3 Les relations sémantiques**

L'étude des relations sémantiques pour le sémanticien toutefois ne se recommande pas seulement par leur intérêt pratique ou pédagogique. Elle présente à ses yeux un intérêt cognitif fondamental celui d'éclairer l'intercompréhension linguistique.

Nous allons étudier les relations sémantiques externes concernent les relations de sens entre les mots différents comme la synonymie, l'antonymie, et les relations sémantiques internes concernent les relations entre différents sens d'un même mot, comme la polysémie et l'homonymie:

#### **a- La synonymie**

Les synonymes comportent deux ou plusieurs formes linguistiques unités ou propositions, comme la substitution de l'une à l'autre ne modifie en rien pour l'observateur le contenu du message ou elles figurent.<sup>1</sup> Elle se définit comme: « Une relation entre deux mots ou deux expressions qui ont le même sens ou des sens très voisins. »<sup>2</sup>D'après Nyckees Vincent dans son livre "la sémantique" la synonymie est : « La relation entre deux ou plusieurs unités Lexicales de formes différentes, mais présentant une même signification. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Mounin, Georges, la Dictionnaire de la Linguistique, Paris, édition P.U.F, 1974, P.317.

<sup>2</sup> Mitterrand, Henri, initiation à la sémantique du langage, éditions Nathan, Paris, 2000, P.106.

<sup>3</sup> Nyckees, Vincent, la sémantique, Editions Belin, Paris, 1998, P.180.

## Chapitre I : Théorie et méthodologie

---

Alise Lehmann, Françoise Martin Berthet ont mentionné dans leur livre « Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie » que la synonymie est: « Une relation d'équivalence Sémantique, elle présente ces relations entre les signes et les choses mais aussi quand un objet a plusieurs noms comme vélo, bicyclette»<sup>1</sup>

### **b- L'antonymie**

En tout cas l'antonymie est le contraire de la synonymie. Alors, l'antonymie se définit selon Lehmann que: «La relation d'antonymie unit deux mots de même catégorie grammaticale ayant de partie de leurs sémèmes en Commun. En revanche, la notion d'antonymie n'est pas unitaire, elle recouvre différents types d'opposition surtout binaire.»<sup>2</sup>

Ainsi que, l'antonymie se définit par rapport à des termes voisins, ceux de complémentaire (mâle vs femelle) et de réciproque (vendre vs acheter).

### **c- L'homonymie**

Niklas-salminen explique dans son livre intitulé « la Lexicologie» que: «L'homonymie a des mots qui ont la Forme identique, mais leurs significations sont différents.» (23) En d'autres mots, Jean Dubois a cité qu'une homonymie est : «Un mot qu'on prononce ou /et qu'on écrit comme un autre, mais qui n'a pas le même sens que ce dernier, il dit aussi que l'homonymie est l'identité Phonique (homophonie ou l'identité graphique homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas par ailleurs, les mêmes sens.»<sup>3</sup>

Selon Alain Polguère, l'homonymie se définit comme : «Les homonymes, sont deux lexies, si elles sont associées aux mêmes signifiants, mais elles, ne possèdent aucune intersection des sens notable.»<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Smedberg, Ulrika, Les mots « non simples » dans la traduction, une étude contrastive des équivalences composées et dérivées françaises et suédoises, mémoire de magister, 2016.

<sup>2</sup> Lehmann, Alise, Martin-Berthe, Françoise, introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie, 2e éditions, Colin, Paris, op.cit., 2005, P.63.

<sup>3</sup> Dubois, Jean, Giacomo, Mathé et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002.

<sup>4</sup> Polguère, Alain, lexicologie et sémantique lexicale ; Notions Fondamentales, presses de l'université de Montréal, Paris, 1959, P.155.

### 1-9-4- Les changements sémantiques

On dit par changement de sens, des unités lexicales différentes formées de passage sémantique d'une acceptation à une autre et ce changement peut être étudié ou traité de façon différentes en dichromie dont on présente d'édition sémantique du mot polysémique.<sup>1</sup>

#### I-9-4-1- La métaphore

La métaphore est un trope par la ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens « fonction d'une comparaison implicite une relation métaphoriquement l'acceptation (A) à l'acceptation dérivée (B) en vertu d'une ressemblance entre les deux acceptations ».<sup>2</sup>

#### I-9-4-2- La polysémie

On parle de polysémie d'un signe linguistique qui a plusieurs ses. L'unité linguistique est alors dite polysémie. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double système d'opposition entre polysémie et monosémie.

La polysémie utilisé pour caractériser la capacité des mots de « prendre un sens nouveau » qui coexiste avec l'ancien : « Le sens nouveau, quel qu'il soit, ne met pas fin à l'ancien. Ils existent tous les deux l'un à côté de l'autre. Le même terme peut s'employer tour à tour au sens propre ou au sens métaphorique, au sens restreint ou au sens étendu, au sens abstrait ou au sens concret... A mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux, semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la polysémie »<sup>3</sup>

#### I-9-4-3- La métonymie

Quant à la métonymie, elle « est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre en raison d'une continuité entre ces objets, el sens étymologique et métonymie pour un autre nom ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> LEHMANN. A et Martin BERTHEL, op. Cite, p.78.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Bréal M., Essai de sémantique (science des significations), Paris, Hachette, 1897, p 154-155.

<sup>4</sup> SALMI NENAN, Lexicologie, Ed Armand Colin, Masson, Paris, 1997, p.122.



**Chapitre II : Analyse  
morphologique des  
unités lexicales**

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

### Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire une analyse morphologique pour les unités lexicales existantes dans notre corpus à savoir les noms simples, les noms dérivés, les noms composés ainsi que les verbes.

En premier lieu nous allons donner une définition de la morphologie

La morphologie est définie comme « *Unité d'analyse non seulement unité des variantes de signifiants, des monèmes lexicaux et grammaticaux, mais aussi les variantes de formes de fonctions et la position lorsqu'elle est non pertinente* ». <sup>1</sup>

### I- Les noms simples

Un nom en berbère est un mot variable. Il désigne une personne, un animal ou une chose. Le nom varie en genre (féminin, masculin), en nombre (singulier, pluriel) et en état (libre, annexion).

Dans notre corpus, nous avons relevé quelques noms.

**Exemple** : de noms masculins et féminins

Mas (EL.)	Fém EL.	R	Pl (M)	Etat EA (M)	Pl (F)	Etat EA(F)
Idiw	Tidiwit	DW	Idiwen	Idiw (singe)	Tidiwin	Tdiwin
Buefif	Tabuefift	EF		Uuefif (homme masqué)	Tibuefifin	Tbuefifin
Acɔaɔ	/	CD	Icɔaɔ	ucɔaɔ (Pan de burnous)	Tacɔaɔ	Tcɔaɔin
Acekkar	Tacekkart	CKR	Icakkaren	Tcekart (fil en toil)	Ticekkarin	Tcekkarin
Abrid	/	BRD	Iberdan	Ubrid (chemin)	/	/
Aqabac	Taqabact	QBC	Iqabacen	Uqabac (serfouette)	Taqabacin	Tqabacin
Adekkkan	Tadekkant	DKN	Idekkkanen	Udekkkan (Banc)	Tidekkinin	Tdekkinin

<sup>1</sup> MARTINET. A, « Elément de linguistique général », édition Armand Collin, Paris, 1979, p 118.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

### I-1 La modalité du genre

D'après les exemples cités dans le tableau, on remarque que :

- certains noms masculins ont leurs équivalents féminins. La formation du féminin se fait par l'ajout du monème discontinu. (t ...t) au nom masculin comme dans ces exemple :  
acekar → tacekart, idiw → tidiwt.
- Certains noms masculins n'ont pas d'équivalents féminins comme c'est le cas de :

Nom masculin	→	Nom féminin
- Abrid		∅
- Adel		∅
- Akufey		∅

- Certains noms féminins n'ont pas d'équivalents masculins comme ceux portés dans le tableau suivant :

Nom féminin	→	Nom masculin
- Tirgit		∅
- Timlilit		∅
- Tazwara		∅
- Tamusni		∅
- Tadukli		∅
- Tudart		∅

### I-2 La modalité du nombre

#### I-2-1 Définition du nombre

Selon M.IMARAZENE : « *Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé principalement, sur base du premier au quel on fait subir certaines modification qui peuvent toucher la voyelle initiale, lapartie médiane et /ou finale* ». <sup>1</sup>

Dans la langue berbère pour passer du singulier au pluriel on distingue trois types du pluriel :

- Le pluriel interne ;

<sup>1</sup> M. IMARAZENE, « Manuel de syntaxe berbère », H.C.A, 2007, p 16.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

- Le pluriel externe ;
- Le pluriel mixte.

### I-2-2 Pluriel interne

Il est obtenu sur la base d'alternances vocaliques et ou consonantique, au sein du nom. Il se forme par l'alternance d'une voyelle interne sans suffixe par exemple :

Singulier	Pluriel
Annar	Inurar
Asemmer	Isummar
Lmarfeq	Lmrafeq

### I-2-3 Pluriel externe

Le pluriel externe se forme avec l'ajout d'un suffixe aux noms singuliers.

**Exemple :**

Masculin		Féminin	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Axerfi	Ixefiyen	Tafluyt	Tifelwin
Amrar	Imraren	Tafzimt	Tifzimin
Aæssas	Iæssasen	Taqessult	Tiqeslin
		Tafettust	Tifettusin

### I-2-4 Pluriel mixte

Selon M.IMARAZENE le pluriel mixte est *la « combinaison de la suffixation et des alternances interne. » Il rajoute : « qu'il est difficile de faire la correspondance entre le masculin et le féminin».*<sup>1</sup>

Le pluriel mixte (suffixe + alternance vocalique interne). Il y'a modification de la voyelle initiale pour les trois types du pluriel

<sup>1</sup> M. IMARAZENE, op. cite, p 23.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

---

Exemple :

Singulier	Pluriel
Tusna	Tusniwin
Tiyita	Tiyitiwin

### I-3 La modalité de l'état

« Le nom en berbère oppose deux formes d'état distinctes par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion ».<sup>1</sup>

D'après cette définition, en berbère, le nom se compose de deux types d'état : état libre et état d'annexion.

Ceci étant, lors de passage de l'état libre à l'état d'annexion il Ya des changements au niveau de la voyelle initiale :

- **Pour le masculin**

A → w

Exemple :

EL	EA	Changement
Amɖur	Wemɖur	Préfixation d'une semi-voyelle er maintien de la voyelle initiale
Annar	Wennar	
Addel	Weddel	

- A → u

Exemple :

EL	EA	Changement
Asammer	Usammer.	Alternance de la voyelle initiale
Abrid	Ubrid	
Affus	Uffus	
Almu	Ulmu	

- I → y

---

<sup>1</sup> M.IMARAZENE, Op. Cite P28.

## **Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales**

---

**Exemple :**

I → Yi

I → Ye

I → I

<b>Marques d'EA</b>	<b>Exemples (EL)</b>	<b>Exemples (EA)</b>	
I → Yi	Irden	Yirden	Chute totale ou partielle de la voyelle initiale
I → Ye	Imezday	Yimezday	
I → I	Iciwi	Iciwi	

**• Pour le féminin**

Affaiblissement et chute de la voyelle initiale.

Ta → T

Ta → Te

Ta → Ta

<b>Marques d'EA</b>	<b>Exemples (EL)</b>	<b>Exemples (EA)</b>	
Ta → T	Tiyita	Tyita	Chute totale ou partielle de la voyelle initiale
Ta → Te	Tansawt	Tensawt	
Ta → Ta	Tansawt	Tensawt	

Ti → Ti

Ti → Te

Ti → T

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

Marques d'EA	Exemples (EL)	Exemples (EA)	
Ti → Ti	Tili	Tili	Chute totale ou partielle de la voyelle initiale
Ti → Te	Timcac	Temcac	
Ti → T	Tiliwa	Tliwa	

Tu → Tu

Marques d'EA	Exemples (EL)	Exemples (EA)	
Tu → Tu	Tusda	Tusda	Chute totale ou partielle de la voyelle initiale

I → Yi

I → Ye

I → I

**Exemple :**

Marques d'EA	Exemples (EL)	Exemples (EA)	
I → Yi	Izem	yizem	Préfixation au substitution d'une semi-voyelle
I → Ye	Irgazen	yergazen	
I → I	Iciwi	iciwi	

### II- La dérivation

La dérivation est un procédé de création d'unités lexicales à partir d'une autre unité déjà existante.

## **Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales**

---

Selon S.CHAKER: « *Un dérive peut être défini comme une synthèse obtenue par affixation d'un (ou plusieurs) morphèmes dérivationnel sur un verbe (simple ou déjà dérive) dit base de dérivation* ». <sup>1</sup>

Selon M.IMARAZEN est «*le procède le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbale, un nom d'agent, un nom instrument, un nom concret, un adjectif cependant, il faut précise que même ce procède est mal exploite puisque la langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe donne* ». <sup>2</sup>

Il y a deux types de dérivation :

### **II-1 La dérivation d'orientation syntaxique ou grammaticale**

« La dérivation, autant verbale que nominale, constitue un système essentiel dans l'économie générale de la langue, la dérivation est le pivot, non seulement du lexique, mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal ». <sup>3</sup>

« La dérivation d'orientation ou dérivation grammaticale qui est relevée d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes en nombre très réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base y compris les bases empruntées) ». <sup>4</sup>

« Elle consiste à combiner des morphèmes grammaticaux, en nombre très réduits et en liste fermée avec des lexèmes »

Ce type de dérivation est plus productif dans la langue berbère (Kabyle).

#### **II-1-1 La dérivation verbale**

La racine verbale joue un rôle important dans le système lexical, c'est le verbe qui fournit la plus part des bases de dérivation, à partir d'une base verbale on peut dériver des noms (nom d'agent, d'instrument, d'action et nom de sens concret).

---

<sup>1</sup> S.CHAKER, « dérivation de manière berbère (kabyle) in cahier de G.L.E.C.S.T, T2, 1972, 1973, P1.

<sup>2</sup> M.IMARAZENE, Op. Cite P41.

<sup>3</sup> CHAKER S. Op.cit. P.179.

<sup>4</sup> HADDADOU M.A, Le guide de la culture berbère, Alger, Ed. Ina-Yas, 2000, P. 241.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

Exp :

Verbe	R.	Nom dérivé
Mger	GR	Tamegra « récolter » (nom d'action verbal)
Ftel	FTL	Tanftalt « Femme qui roule le couscous çà la maison » (nom d'agent)
Darbek	DRBK	Drebka Derbuka « . » (nom d'instrument)
Eşar	ESR	Timaęart « moulin d'olive » (nom d'instrument)
Fran	FRN	Ufrin « Le fait de différencier les graines » (Adjectif)
Brek	BRK	Aberkan « Noir » (Adjectif)
Cuḥ	ÇḤ	Tamechaht « caisse pour cacher de l'argent »
Zḍem	ZDM	Azḍem « Se précipiter » (Nom d'action)

### II-1-2 La dérivation nominale

Dérivés nominaux sur base verbale Pour la classification des lexèmes, nous avons utilisé presque la même méthode précédente (cf. supra) ; incontestablement, nous allons introduire de légères variations.

Elle divisée en deux : la dérivation nominale sur base verbale et les verbes dérivés.

#### II-1-2-1 La dérivation nominale sur base verbale

Ce type de dérivés est obtenu par affixation sans changement du schème nominal, comme dans le cas de :

Tagmat → Gma

Ce type de dérivation porte sur le:

- Nom d'action.
- Nom de sens concret.
- Nom d'agent
- Nom d'instrument.
- L'adjectif.

## **Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales**

---

### **II-1-2-2 La dérivation nominale sur base verbale**

La racine verbale joue un rôle important dans le système lexical. Donc, le verbe fournit à la plus part des bases de dérivation afin de former des verbes.

Ils sont obtenus par l'ajout d'affixes dérivationnels.

De sens actif : Xdem Sexdem

Lmed Selmed

TT : TTW, mm, n (de sens passif)

Exp : Essen Twassen.

### **II-2 La dérivation de manière (dérivation expressive)**

« La dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixe) nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations.

- **Par redoublement de racine :**

« Fefel » Redoublement de la racine Pl

« Cemellal » Redoublement de la racine l

« Asefsaf » Redoublement de la racine Sf.

- **Par redoublement de consonne :**

« ĤerĤer » Redoublement de consonne " ĤR "

« Berber » Redoublement de consonne " BR "

« Kerker » Redoublement de consonne " KR "

« Cercer » SR Redoublement de consonne " CR "

Les exemples pris sont hors du corpus.

### **II-2-1 La dérivation par affixation**

Ce type de dérivation consiste à créer des unités lexicales en ajoutant des affixes à la base de dérivations. Ces affixes peuvent être des préfixes ou des suffixes.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

Exp :

Mot	Racine	Formation
Agettuc	GT	Dérivation à base nominale
Amsebrid (passager)	BRD	Dérivation à base nominale
Myager	GR	Dérivation à base verbale

### III- La composition

La composition est le processus de formation des mots en procédant par association de deux ou plusieurs mots. Selon M.A.HADDADOU : « *On peut distinguer deux types de composition ; la composition par simple juxtaposition d'unités ou compose proprement dit et la composition synaptique* ». <sup>1</sup>

#### III-1 La composition proprement dits

Ces compose désignent un seul objet naturel mais ils les désignent de deux signe conjoints la relation entre les deux composants est sémantique, elle n'est pas logique. « Les compose présentent un caractère archaïque qui s'explique pas l'absence de signes d'actualisation pour chacun des éléments, par exemple absence de la voyelle initiale du 2<sup>e</sup> nom, absence fréquente de la préposition n « de » entre les deux noms ».

#### Exemple

Degid → Deg + Id

Idis → Deg + dis.

#### III-2 La composition synaptique

La composition synaptique est claire et immédiatement perceptible pour le locuteur. Parlant de ces compose, M.A.HADDADOU précise : « Comme les compose, ils combinent des unités mais les termes conjoint sont toujours sépare par une particule » :

Nom + proposition + nom.

---

<sup>1</sup> HADDADOU.M.A, Op. Cite, P260.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

---

**Exp** Taxllul n nnbi

Amezzuy n yilef.

### IV-L'emprunt

#### IV-1- Définition de l'emprunt

Nous allons prendre comme première définition celle fournie par Dubois et Al. Pour ces derniers, « *Il y a emprunt linguistique quand un parler à utiliser et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale toute les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents.* ».<sup>1</sup>

Pour Calvet, « *L'emprunt peut être produit par une interférence lexicale « poussée au bout de sa logique ».* En effet, Plutôt que de chercher dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot en l'adaptant à sa propre prononciation.

Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire), au point que l'on peut assister, en retour, à des réactions de nationalisme linguistique.<sup>2</sup>

#### IV-2- Critère phonologique de l'emprunt

Le critère phonologique consiste la présence de certains phonème comme :

- H (fricative ; sound oral exp : Iḥllalen « plante comestible »).
- X: (Vélaire, spirant, sourd, moins tendue) exp : « Taxelelt ».
- R : (Emphatique, violant, sonore), exp : Raṭo.

---

<sup>1</sup> Dubois et Al, « Petit dictionnaire de la langue française », 1989, édition Broché, paris, 1989, p 188.

<sup>2</sup> Calvet, Louis-Jean , « La sociolinguistique », Ed Presses universitaires de France, Paris , 1993, p26.

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

- Q : (Vélaire, occlusive, sourde), exp : acaæfur

### IV-3- L'intégration des emprunts :

On dit que l'emprunt est intégré dans la langue réceptrice lorsqu'il s'adapte aux modalités des mots d'origine berbère (schème) non parlons donc d'une :

#### III-3-1-L'intégration sur le plan morphologique

Exp :

L'emprunt	Pl	Féminin EA	Féminin Pl	EA
Akoufi	Ikufiyen	Takufit	Tikufiyin	Ukuffi
Couffin	Couffins			
Akasru	Ikassrunen	Tikasrunt	Tikasrunin	Ukasrun
Casserole	casseroles			Ukassrunt

#### a- L'emprunt à la langue française

La langue berbère est aussi influencée par la langue française. Nous avons relié à notre corpus quelques mots empruntés de la langue française sont les suivants :

Ex

L'emprunt berbère	Miot en français
Tabarwiṭ	La brouette
Abalu	Un ballon
Takasrunt	Une casserole
Lbitrab	Bit rave
Tabla	Une table
Tabalizt	Une valise
Takusint	Une cuisine

#### b- L'emprunt à la langue arabe

Ex

L'emprunt berbère	Mot en arabe
Lahcic	الحشيش
Akursi	الكرسي
Batata	البطاطا

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

Lahrir	الحرير
Zit	الزيت
Lhed	الحد
Lbir	البنر
Lyar	الغار
Ssuq	السوق
Lqahwa	القهوة
Timeqbaret	المقبرة
Asenqes	نقص

### V- Le verbe

Le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait (comme dans cet homme sera battu) , ou bien l'existence du sujet (comme dans les méchants existent) , ou son état ou son passage d'un état à l'autre (comme dans les feuilles jaunissent) , ou encore la relation entre l'attribut et le sujet ( comme dans l'homme est mortel) . Sur un plan sémantique ,on différencie en français les verbes d'état (rester ,être, devenir) les verbes d'action (marcher) , les verbes perfectifs ou résultants qui évoquent un procès à son terme (blesser ,heurter) ,les verbes imperfectifs qui évoquent un procès n'impliquant pas un terme(danser),les verbes factitifs (faire),les verbes performatifs , où le verbe lui-même implique une assertion du sujet en forme d'acte (jurer, promettre).<sup>1</sup>

#### Exp :

Nukni nfez

- FZ ; Racine lexicale.
- N : Indice de personne.
- Prétérit marque aspectuelle (absence de schème)

Tous les verbes possèdent quatre thèmes : L'aoriste intensif, le prétérit, le prétérit négatif, sauf ces thèmes verbaux sont identiques. On peut ajouter à ces thèmes l'impératif et le participe.

<sup>1</sup> DUBOIS J, et al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage » , Larousse bordas, HER, MONTREAL, 1999 , p.505

## **Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales**

Il existe deux types de verbes :

- Les verbes ordinaires.
- Les verbes d'état ou de qualité.

### **IV-1- Les verbes réguliers**

D'après n'Ait Zerrad, k, les verbes réguliers, ce sont les verbes ayant l'aoriste identique ou préterit.

**Exp :**

Quelques verbes réguliers

Krez (Labourer) Yekrez « y c<sub>1</sub> c<sub>2</sub> c<sub>3</sub>» préterit ad yekrez « ad y c<sub>1</sub> c<sub>2</sub> c<sub>3</sub>»

Yli (Tomber) Yeqli « yec<sub>1</sub>c<sub>2</sub>i» préterit ad yeqli « ad yc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>i»

### **IV-2- Les verbes irréguliers**

Pour ces verbes l'aoriste est différents du préterit cela se traduit par l'alternance d'une ou de deux voyelles et d'éventuellement la tension d'une consonne.

### **IV-3- Le verbe ordinaire**

Les indices de personnes du verbe ordinaire sont identiques pour les quatre thèmes :

Pronom personnel	Ind.pr préterit	Int pr préterit négatif	Ind pr aoriste	Ind pr aoriste intensif
Nekk	..... ɣ	..... ɣ	..... ɣ	..... ɣ
Kecc	t..... ɖ	t..... ɖ	t..... ɖ	t..... ɖ
Kemm	y.....	y.....	y.....	y.....
Netta	t.....	t.....	t.....	t.....
Nettat	n.....	n.....	n.....	n.....
Nekkni	t.....m	t.....m	t.....m	t.....m
Nenkkenti	t.....mt	t.....mt	t.....mt	t.....mt
Kenwi	.....n	.....n	.....n	.....n
Kenumti	.....nt	.....nt	.....nt	.....nt

## Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales

### V-3-1- L'aoriste :

« C'est un thème verbal s'opposant au prétérit ce thème rare en lui-même, sert de base de construction à de nombreuses formes verbales secondaires, l'ensemble de la sphère de l'aoriste correspond à l'inaccompli ».<sup>1</sup>

### V-3-2- L'aoriste intensif

Il présente l'action ou le procès dans son cours. Il est utilisé pour indiquer une action habituelle répétitive, prolongée ou actuelle. Il s'emploie seul ou avec les particules préverbale la (qui montre que l'action est en train de se faire) ou ad (qui signifie que l'action sera habituelle dans le futur).<sup>2</sup>

### V-3-3- Prétérit

Le prétérit exprime un procès (action ou état) achevé, réalisé, accompli.

### V-3-4- Le prétérit négatif

Le prétérit négatif est identique au prétérit positif à la forme négative s'obtient à l'aide des particules « ur » et « ara ».

Exp : Le verbe afeg

Pronom personnel	Prétérit	Prétérit négatif	Aoriste	Intensif
Nekk	Ufgey	Ur yuffig ara	Ad afgey	ttafgey
Kecc	Tufgeḍ	Ur tuffig ara	Ad tafgeḍ	ttafgeḍ
Kemm	Tufgeḍ	Ur tuffigeḍ ara	Ad tafgeḍ	ttafgeḍ
Netta	Yuffeg	Ur yuffig ara	Ad yafeg	Yatefeg
Nettat	Tuffeg	Ur tuffig ara	Ad tafeg	tettafeg
Nekni	Nufeg	Ur nuffig ara	Ad nafeg	nettafeg
Nenkkenti	Nufeg	Ur nuffig ara	Ad nafeg	nettafeg
Kenwi	Tufgem	Ur nuffig ara	Ad tafgem	tettafgem
Kenumti	Tufgemt	Ur tuffigmt ara	Ad tafgemt	tettafgemt
Nutni	Ufgen	Ur uffigen ara	Ad afgen	ttafgen
Nutenti	Ufgent	Ur uffigent ara	Ad afgent	ttafgent

<sup>1</sup> CHAKER Salem, Un parler berbère d'Algérie(kabyle)-syntaxe, P.U.P, Paris, 1983, P 502.

<sup>2</sup> Kamal Nait-Zerrad, Grammaire moderne du kabyle Editions Karthala 22-24, Paris, P 80.

## **Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales**

---

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons réalisé une analyse morphologique d'un corpus constitué à travers une enquête dans l'objectif de connaître les changements morphologiques présentés dans les parlers des deux régions Ait Mengalett et celle de Tizi Ghennif.

Et nous avons constaté que :

- La dérivation est très exploitée
- La composition est au nombre limite.
- Les emprunts français sont les plus fréquents.

**Chapitre II : Analyse  
sémantique des unités  
lexicales**

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

### Introduction

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'analyse sémantique des unités lexicales que comporte notre corpus. En premier lieu, nous analyserons le sens en relation avec la racine des mots, puis nous aborderons les changements de sens. Enfin, nous allons faire une analyse pour les relations sémantiques entre les différentes unités lexicales.

### I- Définition de La sémantique

La sémantique est une étude du sens des unités linguistiques et de leurs combinaisons.

Selon TOURATIER C : «*La sémantique est un mot qui a été inventé par le linguiste français Michel pour désigner les lois qui président à la transformation de sens*»<sup>1</sup>

Et pour GERMAIN C la sémantique est aussi : «*Il est courant en linguistique de définir la sémantique comme l'étude ou la science de la signification*»<sup>2</sup>

La sémantique est une branche de la linguistique qui s'occupe d'étudier les sens des mots Selon SALMINEN (AN) : «*c'est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés*».<sup>3</sup>

Dans le cadre de la théorie générale, la sémantique est un moyen de représentation de sens des énoncés.

### II- Les sens des unités lexicales

#### II-1 Le sens selon la racine

Dans ces tableaux, nous citerons les unités qui sont en relation avec leurs racines, en les compar

Le mot	Racine	Signification
Abeckiḍ	BCKD	Personne de grande taille
Afeg	FG	Voler
Agdur	GDR	Pot en terre avec une anse
Aḥbal	HRBL	Etre couvert de petit ton
Akemlen	KML	Complet, gros
Amergu	MRG	La grive arrive au moment des olives

<sup>1</sup> TOURATIER. C, 2000, La sémantique, Ed Armand Colin, Paris, p 8.

<sup>2</sup> GERMAIN, Claude, LEBLANC Raymond, Introduction à la linguistique générale, Ed Les Presses de l'Université de Montréal, 1981, p 33-34.

<sup>3</sup> SALMINEN (AN), La lexicologie Ed Armand Colin, Paris, 2015, p 102.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

Amezzir	MZR	La lavande
Amezzuy	MZY	Oreille
Amzun	MZN	Comme, comme si ...
Aseywen	YWN	Corde, lien végétal
Beccer	BCR	Annoncer une bonne nouvelle
Cebeb	CB	Se cramponner
Dduḥ	DḤ	Berceau
Defdel	DFL	Avoir de fausse apparence de santé
Deḥḥes	DḤS	Bondir, foncer
Dewex	DWX	Avoir les vertiges
Dwiwes	DWS	Hurler (de douleur)
Eyḍeb	YḌB	Etre tend
Egzem	GZM	Couper, tailler
Egzer	GZR	Faire le métier de bucher, tailler
Eḥrec	ḤRC	Etre malin
Eḥweṣ	ḤWṢ	Prendre une chose par violence
Eklfel	KFL	Etre déterré, découvert après enfouissement
Emrej	MRJ	Etre très humide
Enṭeḍ	NṬḌ	Coller à, se cramponner à
Entel	NTL	Etre dissimulé, caché, abrite
Entuter	NTR	Etre mou, sans force
Eqes	QS	Etre percé
Eqlen	QLM RḌ	Donner des marcottes (courages, melon)
Erḍu	FKL	Satisfaire, obéir à ...
Fekkel	FKR	Fabriquer un collier de labour
Fekker	YR	Rappeler, évoquer
Yar	YLBT	Courrier, se propager rapidement, pénétrer avant
Yelbet	YWS	Le crieur public appel de la mosquée
Yewwes	GZN	Voyager.
Gezzen	YWL	Bonne aventure, prédire
Yiwel	ḤRB	Se hâter, se précipiter
Ḥerreb	ḤL	Dresser, exercer
Ḥull	GN	Délayer, remuer pour mélanger

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

Igenni	MKL	Le ciel
Imekli	MRYN	Repas dans la journée
Imeryan	MRB	Corail
Imrebbi	JBR	Soigné
Jebber	KR	Recouvrir ; et pas mettre plusieurs couches d'un
Kkerker	LHR	enduit
Lhara	JBS	Traverser rapidement
Ljebes	KF	Cours de maison
Lkif	MZL	Plâtre
Mazal	MRH	Chanvre et tabac mélangés pour être fumés
Merreh	M	Il n'a pas cessé encore
Mi	MRGF	Se promener
Mmerged	MRE	Lorsque
Mrree	MRDS	Gêner, la charge, mal arrivé
Murdes	MRD	Se rouler dans la poussière
Mured	MS	Etre égorgé non rituellement
Musses	NS	Marcher à 4 pattes
Nenas	QL	Perdre son charme
Qelleq	QLNDM	Chercheurs de nouvelles
Qlundem	MRJH	Être ennuyé, Préoccupé
Snurjeh	YZ	Avoir un aspect rappelant le sommeil
Tayzut	NṬ	Pousser un cri effaré
Tanuṭ	TFH	Un champ où se trouve de l'eau
Tateffaḥt	MRDM	Belle-sœur (sœur de mars)
Timerdemt	NR	Pomme, pommier
Tiniri	NṬC	Eau de centre
Tunṭict	ENS	Nom de la forêt d'olivier
Yetnusu		Petit cadeau de relation d'unité Passer la nuit

ants avec les unités lexicales des autres parlers.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> J-M, Dallet, Dictionnaire Kabyle- Français, Ed Société d'étude linguistique de France, Paris, 1982.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

### III- Les relations sémantiques

Les relations sémantiques entre les unités lexicales qui structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont trois types :

- Relation d'hierarchisation et d'inclusion.
- Relation d'équivalence et d'opposition.
- changement de sens.

#### III-1- Les relations hiérarchiques

Ce type concerne des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymies).

«La relation d'hyperonymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous ordonné), l'hyponyme, à un mot plus générale (superordonné) nommé l'hyperonyme ».<sup>1</sup>

##### III-1-1-Hyponymie

La relation hyponymie « est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous ordonné) ».<sup>2</sup>

Elle désigne la relation de l'espèce au genre, ou la relation du genre à l'espèce.

##### III-1-2-Hyperonymie

L'hyperonymie désigne la relation du genre à l'espèce et l'hyponymie, la relation de l'espèce au genre »<sup>3</sup>

Le terme et hyperonymie peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de hyponyme, alors que l'inverse n'est pas possible.<sup>4</sup>

- Exp :

Hyperonyme	Hyponymies
Azemmur	Asseraği, Aḥeccad
Ijqiwen	Azerzur, Tifellas
Nneema	Timmzin, Irden

<sup>1</sup> LAHMANN. A, et al, Introduction à lexicologie, Ed Her, Paris, 2000, P.49

<sup>2</sup> Idem. p 78.

<sup>3</sup> GERMAIN C.LE BLANC, 1982, Introduction à la linguistique générale, Ed Les presses del'université Montréal,Canada. P 49.

<sup>4</sup> Idem. P. 118.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

### III-2- La relation d'équivalence et d'opposition

Concerne des unités du même rang (synonyme, antonyme).

#### III-2-1-La synonymie

« La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et de signifiants différents ».<sup>1</sup>

**Exp :**

Iniyman	Iḥbuben
Lwaqt	Lwaqt
Ayiwen	Ayiwen
Yefrawes	Yeduqqes
Gugem	Susem
Gzer	Xbeč
Uḍen	Hlek
Cedhi	Ejem
Efk	Mudd
yil	Jeel
Aru	kreb
Mxibed	Mrirej
Yedda	Yeddukel

Quelques mots que nous avons cités ci-dessus ne figurent pas dans notre corpus.

#### III-2-2-L'antonymie

Selon LEHMAN. A et MARTIN. F : « Les antonymies sont définies comme des mots de sens contraire et comme tels. Ils paraissent opposés aux synonymes ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Lehman A et Martin F, Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, Ed Nathan/HER.2000, P54.

<sup>2</sup> Idem, p 58.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

---

Exp :

Zzal	Kfar
Ruḥ	Qqim , Uyal
Ftaḥ	Aylaq
Ekar	Qqim
Ddem	Ssars
Ali	Ṣub
Bnu	Hud
Eĉc	Uzzam
Ceel	Saxsi
Rku	Izdig
Ḥemmel	Ekrah
Akemlan	Areqqaq
Adrar	Adrar ≠ Luḍa

### III-2-3-Homonymie

L'homonymie « sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés différent ». <sup>1</sup>

Exemple :

Verbe	Sens 1	Sens 2
Yebezeg	Mouiller	Enflammer
Azerza	Varicelle	Maladie
Tazerzeyt	Varirole	
Tamellat	Un œuf	De couleur blanche

---

<sup>1</sup> idem, P66.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

### III-3- Les changements sémantiques

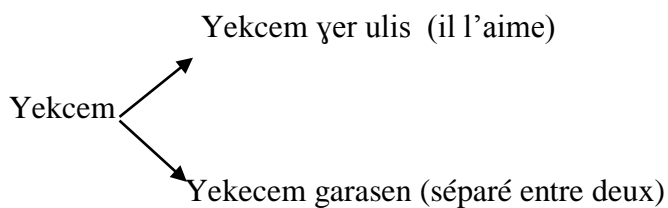
C'est le passage du sens propre du mot au sens figuré. Similitude du mécanisme qui donne lieu à différents types de figures parmi lesquelles les métaphores et les métonymies.

Les changements des sens des unités lexicales c'est-à-dire les différentes formes de passage sémantique d'une exception à l'autre peuvent être traitées du point de vue diachronique ou synchronique.

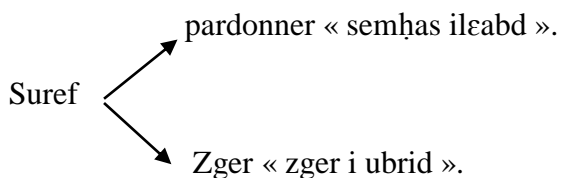
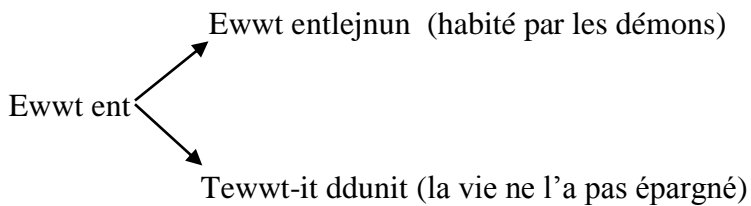
#### III-3-1- La polysémie

« La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages ». <sup>1</sup>

**Exp :** Yekcem



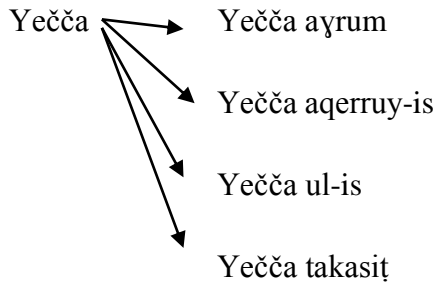
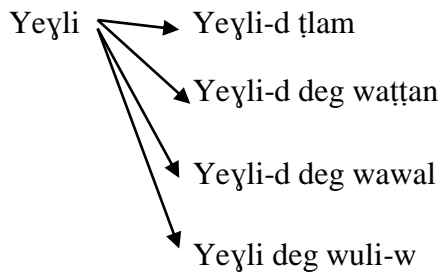
**Exp :** Ewwtent



<sup>1</sup> Lehman A et Martin F Op. cite. P65.

## Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales

---



### III-3-2-Le monosémie

« Sont des mots qui se définissent par un seul faisceau de semes stable permanents correspondant à la forme signifiante. Un morphème ou un mot sont monosémiques quand ils n'ont qu'un seul sens par opposition ou mots qui ont plusieurs sens (polysémiques) ». <sup>1</sup>

Exp : Taburdit aune maladie qui manifeste par des coliques.

Abeḥri n yedmaren (bronchite).

### III-3-3-La métaphore

La métaphore est un trope par la ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite une relation métaphorique unit l'acceptation (A) à l'acceptation dérivée (B) d'une ressemblance entre deux acceptations. <sup>2</sup>

On va essayer de donner quelques exemples :

**Exp :**

Tuymas-is am udfel (ses dents sont blanches)

Argez d izem (un homme courageux).

---

<sup>1</sup>ACHAB(R), 1996, la néologie lexicale berbère, 1945-1995, Ed Peeters, Paris, p 323.

<sup>2</sup> Lehmann. A et Martin F Op. Cite 79.

## **Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales**

---

### **Conclusion**

Dans notre analyse sémantique on a constaté l'existence des relations sens entre quelques unités lexicales utilisées dans le corpus.

Aussi dans notre étude sémantique, nous avons remarqué que la relation entre les champs lexicaux des deux parlers sont soit des relations hiérarchiques et d'inclusion (hyponymie, et l'hyponymie) ou des relations d'équivalence et d'opposition (polysémie, monosémie, synonymie, l'homonymie et l'antonymie).



**Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Nous avons vu à travers cette étude que notre lexique en berbère est très riche par la création de nouvelles unités lexicales.

Notre travail est composé de trois chapitres, le premier consacré à définir quelques concepts clé qui ont relation avec notre thème, le deuxième chapitre porte sur l'analyse morphologique des unités lexicales, et le dernier chapitre est consacré à l'analyse sémantique

Durant notre analyse nous avons constaté que :

- Les emprunts dominent largement notre corpus et la grande majorité sont intégrés dans la langue berbère surtout sur le plan morphologique, tel que l'emprunt de la langue française et de la langue arabe.
- Le sens de quelques monèmes est en relation avec la racine ou la base de dérivation de chaque unité lexicale.
- La dérivation est la formation des mots qui répondent aux deux types (grammatical et expression), comme ils connaissent aussi toutes les modalités obligatoires (le genre, le nombre, l'état).
- Un nombre élevé des unités lexicales sont d'origines berbères et cela prouve la richesse de notre parler.

Il existe dans le parler AtMengallat quelques monèmes qui ont le même signifiant dans le parler de Tizi Ghéniff, sans pour autant qu'ils aient le même sens.

Cela nous permet de connaître les deux parlers en parallèle. A partir de notre étude, on peut dire qu'il y'a une complicité entre les deux parlers bien qu'il y ait une différenciation peut être au sens ou la forme des mots.

Notre étude est un essai de faire connaître notre parler qui est rarement traité, notre travail est une tentative à son enrichissement et à l'ouverture d'autres perspectives à l'aménagement du lexique de la langue amazigh.

Chaque parler complète l'autre même s'il y'a peut-être une grande différence par rapport au sens, et à la distance qui sépare les régions kabyles, moins ça reste dans un seul champ qui est la langue berbère.



# **Bibliographie**

## Bibliographie

---

- Alise Lehmann, Françoise Martin-Berthe, *Lexicologie Sémantique, morphologie et lexicographie*, édition Armand Colin, Paris, 2018.
- BERKAI. AA, *Néologie et néonyme : Quels critères d'acceptabilité et quels procédés, pour Tamazight des nouveau-nés, »* In revu timuzuya HCA, 2007.
- Bréal M., *Essai de sémantique (science des significations)*, Paris, Hachette, 1897.
- Calvet, Louis-Jean , « *La sociolinguistique* », Ed Presses universitaires de France, Paris , 1993.
- Cantineau. G, *Racine et schème*, Ed Q Moissonneur, Paris, 1950.
- Chaker. S, *Manuel de linguistique berbère, tome II (syntaxe et dichronie)*, Alger, Ed ENA, 1994.
- Dubois et Al, « *Petit dictionnaire de la langue française* », 1989, édition Broché, paris, 1989.
- Dubois et al, *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, Paris, 1989.
- DUBOIS J, et al, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse bordas, HER, MONTREAL, 1999.
- Dubois. J, et al, *Dictionnaire de linguistique, et des sciences du langage*, Ed Larousse, Paris, 1994.
- F. Peraldi, *Peirce et la sémantique contemporaine*, revue *Langages* n° 58, 1980, pp. 75-91.
- GERMAIN C.LE BLANC, *Introduction à la linguistique générale*, Ed. Presse Universitaire, Montréal Canada, 2000.
- GERMAIN, Claude ; LEBLANC Raymond, « *Introduction à la linguistique générale, facs.2 La phonologie* », Les Presses de l'Université de Montréal, (1981).
- HADDADOU. MA, *Le guide de la culture berbère*, Alger, Ed Ina Yas, 2000.
- HADDADOU. MA, *Les structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*, thèse 3° cycle en linguistique, université de Province, 1985.
- KLEIBER George et TAMBA.I, « *L'hyponymie revisitée : inclusion et hiérarchie* », revue *Langages*, n°98, 1990.
- Lehmann, Alise, martin-Berthe, Françoise, *introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, 2e éditions, colin, Paris, 2005.
- LEHMANN. A et Martin Berthe, *Lexicologie sémantique, morphologie lexicographie*, Ed Armand Colin, Paris, 2013.
- LEHMANN. A, et al, *Introduction à lexicologie*, ED Broché, Paris, 2000.

## Bibliographie

---

- M. IMARAZENE, « *Manuel de syntaxe berbère* », H.C.A, 2007, p 16.
- MARTINET. A, « *Elément de linguistique général* », édition Armand Collin, Paris, 1979.
- Martinet. A, *Syntaxe générale*, Ed Armand Colin, Paris, 1985.
- MITTERRAND, Henri, *initiation à la sémantique du langage*, éditions Nathan, Paris, 2000.
- MOUNIN, Georges, *la Dictionnaire de la Linguistique*, Paris, édition P.U.F, 1974.
- MOUNING, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed presse universitaire de France, p.124.
- Nait Zerrad. K, *Grammaire de berbère contemporain (kbyle)*, Ed ENAC, Algérie, 1995.
- Nait Zerrad. K, *Manuel de conjugaison kabyle*, Ed l'Harmattan, 1994, Paris, p. 40.
- NYCKEES, Vincent, *la sémantique*, Editions Belin, Paris, 1998.
- SADIDI. F, *Grammaire du berbère*, Ed l'Harmattan, Paris, 1997.
- SADIQUI F., 1997, *GRAMMAIRE DU BERBERE*, Ed, l'harmattan, Paris.
- Salem Chaker, « *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : Syntaxe* », édition Université de Provence, Aix, 1983
- SALMI NENAN, *Lexicologie*, Ed Armand Colin, Masson, Paris, 1997.
- TOURATIER C, *La sémantique*, Ed Armand Colin, Paris, 1982.
- Touratier. C, *La sémantique*, Ed Armand Colin, 2000.

### Web graphie

- <https://sitesavisiter.com/wiki/tizi-gheniff>
- [https://fr.getamap.net/cartes/algeria/algeria\\_\(general\)/taourirtmenguelllet/#](https://fr.getamap.net/cartes/algeria/algeria_(general)/taourirtmenguelllet/#)



# **Annexes**

## Annexes

### 1- Corpus

Mot	Racine	Signification en français
Abahnuq	BHNQ	Morceau d'étoffe.
Abaliy	BLŸ	Bord d'huile.
Abandu	BND	Chose située dans la propriété des autres.
Abaqraj	BQRJ	There ou cafetière sucré.
Abcir	BCR	Apport de nouvelle
Abebedar	BDR	Murette.
Abelyun		
Abrid	BRD	Chemin
Abud	BD	Goulot. Bec de cafetière.
Abueammar	EMR	Faucon ou autre rapace de dimension
Abziz	BZ	Cigale.
Acabcaq	CBQ	Récipient du fer blanc.
Acçad	CDH	Pan du bernous
Açamar	CMR	Barbe.
Aderbal	DRBL	Tissage grossier fait des déchets
Adexlux	DXL	Lieu étroite.
Açellaæ	DLE	Grete
Aæecciw	ECW	Cabane
Afeqqus	FQS	Melon.
Agdur	GDR	Pot en terre avec une anse.
Agelzim	GLZM	Pioche.
Aherbal	HRBL	Etre couvert de petit bouton.
Ajeqdur	JQDR	Vaisselle
Amerhum	MRHM	Un mort
Amzun	MZN	Comme si.
Awaren	WRN	Semoule
Baðna	BDN	Secret.
Barkukes	BRKS	Gros couscous.
Bedd	BD	Etre debout.

## Annexes

Beḍellu	BDL	Charbon du blé
Bibras	BRS	Ail sauvage
Bucuxxar	BCXR	Maladie qui se manifeste par un embrase du nez.
Buɛfif	ɛF	Homme masqué.
Cebbeb	CB	S'en prendre à soupçonner de.
Debdeb	DBDB	Avoir de bonne apparence de santé.
Ḍum	ḌM	Balayer/ nettoyer
Dwiwes	DWS	Hurler (de douleur).
Egzem	GZM	Couper, tailler
Gzer	GZR	Faire le métier de boucher.
Eyḍeb	RDB	Etre tend.
Eqres	QRS	Etre percé.
Eklel	KFL	Etre déterré, découvert après enfouissement
Eḥrec	ḤRC	Etre malin.
Gezzen	GZN	Bonne aventure prédire.
Iceṭiden	CTD	Vêtements
Igenni	GN	Ciel
Imekli	MKL	Diner
Imiren	MRN	En ce moment
Ikfa	KF	Terminer
Inebgi	NBG	Convive / Invité
Irkelli	RKL	Tous
Ḥerreb	ḤRB	Dresser, exercer.
Ḥull	ḤL	Délayer, renouer, pour mélanger.
Lexla	LXL	Champs
Lḥara	LḤR	Cours de maison.
Littae	LTE	Espace
Mezal	MZL	Il n'a pas cessé encore.
Mreɛ	MR3	Se rouler dans la poussière.
Msel	MSL	Fabriquer des articles avec l'argile
Muqqel	MQL	Regarder
Muqqer	MQR	Etre grand
Neqlee	QLE	Oter

## Annexes

Nesnes	NS	Chercheur des nouvelles
Nuddem	NDM	Avoir le sommeil.
Qeddment	QDMN	Anciennes
Qlundem	QLNDM	Avoir un aspect
Tayzut	YZT	Un champ où se trouve de l'eau.
Tassemt	SM	Graisse
Tayednin	YDN	L'autre
Tazeqqa	ZQ	La maison traditionnelle
Textar	XTR	Sélectionner
Tihdayin	ḤDY	Les filles
Werɛad	WRɛD	Pas encore
Xfifen	XF	Léger
Yeyli	YL	Tomber
Abalou	BL	Ballon
Abeckiɖ	BCKD	Personne de grande taille
Acɖaɖ	CD	Bas du barnous
Adrer	DR	Montagne
Aɛemmud	ɛMD	Bâton
Aɛezzul	ɛZN	Séparation
Aɛssas	ɛS	Gardien
Afeg	FG	Voler
Afellaḥ	FLḤ	Agriculteur
Agadir	GDR	Escarpeement
Agdur	GDR	Pot en terre avec une anse
Agens	GNS	Cour
Aḥayek	ḤK	Voile
Aḥday	ḤDY	Garçon
Aḥbal	HRBL	Etre couvert de petit ton
Akuffay	KF	Lait
Akesrun	KSRN	Casserole
Akemlen	KML	Complet, gros
Akersi	KRS	Chaise
Akkid-ney	KDṆY	Avec nous

## Annexes

Akufi	KF	Couffin
Ajħic	JħC	Anon
Amay	Mÿ	Comme
Amður	ĐR	Terrain plat
Amergu	MRG	La grive arrive au moment des olives
Amezzir	MZR	La lavande
Amezzuy	MZY	Oreille
Amrafeq	MRFQ	Accompagnant
Amrar	MR	Corde
Amzun	MZN	Comme, comme si ...
Aniyar	NÿR	Où
Anner	NR	Stade
Anzer	NZR	Nez
Aqlannay	QLNÿ	Nous sommes
Argaz	RGZ	Homme
Ayrad	YRD	Lion
Tarkasin	RKSN	Soulier
Areqqaq	RQ	Maigre
Aşefşaf	ŞF	Eucalyptus
Aseywen	ÿWN	Corde, lien végétal
Asemmer	SMR	Nord
Asenqes	NQS	Diminuer
Asuyu	Sÿ	Cri
Axerfi	XRF	Mouton
Azemmur	ZMR	Olive
Azerza	ZR	La varicelle
Baṭaṭa	BṬ	Pomme de terre
Beccer	BCR	Annoncer une bonne nouvelle
Bitrab	BTRB	Betterave
Cebeb	CB	Se cramponner
Cemllal	CML	Camomille
Ddayem	DYM	Toujours
Dduḥ	DḤ	Berceau

## Annexes

Defdel	DFL	Avoir de fausse apparence de santé
Deħħes	DĤS	Bondir, foncer
Dewex	DWX	Avoir les vertiges
Dwiwes	DWS	Hurler (de douleur)
Eyðeb	YDB	Etre tend
Egzem	GZM	Couper, tailler
Egzer	GZR	Faire le métier de bucher, tailler
Eħrec	ĤRC	Etre malin
Eħweş	ĤWŞ	Prendre une chose par violence
Ekefel	KFL	Etre déterré, découvert après enfouissement
Emrej	MRJ	Etre très humide
Ented	NTD	Coller à, se cramponner à
Entel	NTL	Etre dissimulé, caché, abrite
Entuter	NTR	Etre mou, sans force
Eqes	QS	Etre percé
Eqlen	QLM	Donner des marcottes (courages, melon)
Erðu	RĐ	Satisfaire, obéir à ...
Ifelfel	FL	Piment
Fekkel	FKL	Fabriquer un collier de labour
Fekker	FKR	Rappeler, évoquer
Yar	YR	Courrier, se propager rapidement, pénétrer avant
Yelbet	YLBET	Le crieur public appel de la mosquée
Yewwes	YWS	Voyager.
Gezzen	GZN	Bonne aventure, prédire
Yiwel	YWL	Se hâter, se précipiter
Herreb	ĤRB	Dresser, exercer
Ĥull	ĤL	Délayer, remuer pour mélanger
Ibberas	BRS	Burnous
Ifez	FZ	Mâcher
Igenni	GN	Le ciel
Imekli	MKL	Repas dans la journée
Imeryan	MRYN	Corail
Imrebbi	MRB	Soigné

## Annexes

Itqel	TQL	Lourd
Ixerfiyen	XRFY	Béliers
Izem	ZM	Lion
Jebber	JBR	Recouvrir ; et pas mettre plusieurs couches d'un
Jebbes	JBS	enduit
Jida	JD	Plâtre.
Kkerker	KR	Grand mère
Krez	KRZ	Traverser rapidement
Laḥcic	ḤC	Labourer
Lbir	BR	Herbe
Leḥwal	LḤWL	Pui
Lyar	ḶR	Vaisselle
Lḥara	LḤR	Trou
Laḥrir	ḤR	Cours de maison
Lḥed	ḤD	Soie
Ljebes	JBS	Limite
Lkif	KF	Plâtre
Lqahwa	QHW	Chanvre et tabac mélangés pour être fumés
Luḍa	LD	Café
Mazal	MZL	Plaine
Merreḥ	MRḤ	Il n'a pas cessé encore
Mi	M	Se promener
Mmerged	MRGF	Lorsque
Mrreε	MRE	Gêner, la charge, mal arrivé
Murḍes	MRḌS	Se rouler dans la poussière
Mured	MRD	Etre égorgé non rituellement
Musses	MS	Marcher à 4 pattes
Neεma	NS	Perdre son charme
Nesnas	NEM	Nourriture
Nezelli	ZL	Chercheurs de nouvelles
Nga	NG	Jeter
Qelleq	QL	Préparer
Qlundem	QLNDM	Être ennuyé, Préoccupé

## Annexes

Serwet	SRWT	Avoir un aspect rappelant le sommeil
Snurjeḥ	MRJḤ	Semer
Ssuq	SQ	Pousser un cri effaré
Tabla	TBL	Marché
Tabalizt	BLZ	Table
Tabaqit	TBQT	Valise
Tabarwiṭ	BRWT	Ustensile (plat qui sert du rouler du couscous)
Taburdit	BRD	Brouette
Taguni	TGN	Maladie qui se manifeste par des coliques
Tayzut	YZ	Sommeil
Taḥacaṭ	ḤCD	Un champ où se trouve de l'eau
Taḥdayt	ḤDY	Arbre sauvage
Takemlant	KMLN	La fille
Takuzint	KZN	Grosse
Taleyṭ	LY	Cuisine
Tansawt	SWT	Argile
Tanuṭ	NṬ	Plante
Tateffaḥt	TFḤ	Belle-sœur
Taṭuṭaḥt	ṬḤ	Pomme, pommier
Tazrayt	ZR	La petite
Tetzerrib	ZRB	Variole
Tiferṛyin	FRḤ	Elle précipite
Timeyrefṭ	MȲRF	Plat fond creux sert à cuire toutes sortes de galette
Timeqbart	QBR	
Timerdemt	MRDM	Cuillère
Tiniri	NR	Cimetière
Tiqdirin	QDR	Eau de centre
Tirekikimt	TRK	Nom de la forêt d'olivier
Tmudd	MD	Marmite
Tunṭict	NṬC	Les pattes
Tuymas	ȲMS	Donner
Tumubil	TMBL	Petit cadeau de relation d'unité
Tusna	SN	Dents

## Annexes

---

Udrent	DR	Voiture
Udi	D	Connaissance
Urar	R	Descendre
Uxlal	XL	Beurre
Xilla	XL	Fête
Yekcem	KCM	Morve
Yeḥwi-ttYetnusu	ḤW	Beaucoup
Yewwet	ENS	Entrer
Zbel	WT	Renvoyer
Zit	ZBL	Passer la nuit
	ZT	Frapper
		La poubelle
		Huile

## Annexes

### 2- Lexique /Amawal

Traduction de quelques mots

<b>Kabyle</b>	<b>Français</b>
Introduction	Tazwart
Lexique	Amawal
Nom	Isem
Dictionnaire	Asegzawal
Noms simples	Ismawen iharfiyen
Noms composés	Ismawen ussiden
Informateurs	Imslyia
Corpus	Ammud
Unité lexicale	Iberdisen
Sémantique	Tasnamkayt
Langue	Tutlayt
Analyse	Tasleḍt
Morphologie	Tamslyia
Sens	Ansmek
Composition	asudess
Chapitre	Aktay
Racine	Azar
Analyse morphologique	Tasleḍttalyawit
Analyse sémantique	Tasleḍt tasnamkit
Verbe	Amyag
Etat	Addad
Pluriel	Asget
Singulier	Asuf

## Annexes

---

Corpus	Amawa
Derivation	Asudem
Conclusion	Tagrayt

### Agzul s tmaziyt

Tutlayt d allal n taywalt yettilin ger yimdanen yettmeslayen yiwet n tutlayt ney i wumi temgarad tutlayt-nsen .maca iswi-nsen ad d\_msefhamen gar-sen.xas ma llan sean yiwet n tyerma neə mgaraden .akken i d-yessefhem umusnaw A.MARTINET yeqqar-d bli « *tutlayt d allal n taywalt gar-yimdanen , s tutlayt i yezmar umdan ad d-yefk akk ayen yellan deg tmetti.* Deg unađi –nney nesuddes\_it deg uđric wis sin ixef amenzu yef tasleđt tazrawt n talya n wawalen ma yella d ixef win sin tazrawt tasnamkit deg –s ara nesleđinumak n wawalen d wassayen isnumkiyen yellan gar –assen.

- **Tazrawt talyawit :** deg ixef aki win sin deg uđric amezwaru newwid awal yef tazrawt talyawit anda id nemesla-d yef asuddim, asuddes, aređtal .dayen ayen yaenan timackutin n yisem ( tawsit,amđan, addad).

- **Amyag :** amyag dawal i yeddsen s kra n yiferdisen igejdanen gar-asen azar tirgalin itenicerken d awalen nniđen n twacult arnu yur-s asalay , amatar udmawen akkud tirgalin n tyara nniđen .
- **Isem :** yeley s wazar d usalay i wumi rennun krađ n tmatarin i ilaqen ( amđan, tawsit, addad).

- **Asuddem**

**Isenfar n usuddem :**

**A: Asudem seg umyag :** seg umyag nezmar ad d-nsuddem isem n tigawt, isem umskar, isem n wallal , arbib, isem akmam.

**Isem n tigawt :**

**Tazwart n tiyri (a):**

**MD:**

c+v+c/C+v(...) A+verbe	c+v+c/C+v(...) A+verbe
Jarreb Ajarreb	Jarreb Ajarreb

C+v+c/C+v A+verbe	C+v+c/C+v A+verbe
εelli Aεelli	εelli Aεelli

## Annexes

---

Deg tasleđt –agi ntey nemmesla-d yef tazrawt tasnamkit d acut arnu nefk-d inumak-is akkud amek d –yettili unamek n wawal

Yer taggara n umahil n tasleđt n wawalen d usagzi-is negmer seg tiririt yef useqsi ney neglem di tesleđt agi ney tasleđt talyawit nufa-d atas n ismawen isuddisen deg w ummud ney akken dayen ur nesēi ara ismawen uddisen akken llan awalen iređđalen seg tutlayt tayrabt



# **Table des matières**

# Table des matières

---

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Remerciements	
Dédicaces	
Introduction générale.....	5
<b>Chapitre I : Théorie et méthodologie .....</b>	<b>10</b>
I- Les concepts clé .....	11
I-1- La lexicographie .....	11
I-2- Le lexique .....	11
I-3- La morphologie .....	11
I-4- La racine .....	12
I-5- Le schème.....	12
I-6- La dérivation .....	12
I-7- La composition .....	13
I-8- L'emprunt.....	13
1-8-1- L'emprunt lexical.....	13
1-8-2- L'emprunt sémantique .....	14
1-8-3- Critère d'identification des emprunts .....	14
I-9- La sémantique .....	15
1-9-1 Définition de la sémantique .....	15
1-9-2 Analyse sémantique .....	16
1-9-3 Les relations sémantiques .....	16
1-9-4- Les changements sémantiques .....	18
I-9-4-1- La métaphore.....	18
I-9-4-2- La polysémie .....	18
I-9-4-3- La métonymie .....	18
<b>Chapitre II : Analyse morphologique des unités lexicales.....</b>	<b>19</b>
Introduction .....	20
I- Les noms simples .....	20
I-1 La modalité du genre .....	21
I-2 La modalité du nombre .....	21
I-2-1 Définition du nombre.....	21

## Table des matières

---

I-2-2	Pluriel interne .....	22
I-2-3	Pluriel externe.....	22
I-2-4	Pluriel mixte .....	22
I-3	La modalité de l'état.....	23
II-	La dérivation .....	25
II-1	La dérivation d'orientation syntaxique ou grammaticale.....	26
II-1-1	La dérivation verbale .....	26
II-1-2	La dérivation nominale.....	27
II-1-2-1	La dérivation nominale sur base verbale.....	27
II-1-2-2	La dérivation nominale sur base verbale.....	28
II-2	La dérivation de manière (dérivation expressive) .....	28
II-2-1	La dérivation par affixation .....	28
III-	La composition.....	29
III-1	La composition proprement dits .....	29
III-2	La composition synaptique .....	29
IV-	L'emprunt.....	30
IV-1-	Définition de l'emprunt .....	30
IV-2-	Critère phonologique de l'emprunt.....	30
IV-3-	L'intégration des emprunts .....	31
III-3-1-	L'intégration sur le plan morphologique .....	31
V-	Le verbe.....	32
IV-1-	Les verbes réguliers .....	33
IV-2-	Les verbes irréguliers.....	33
IV-3-	Le verbe ordinaire.....	33
V-3-1-	L'aoriste.....	34
V-3-2-	L'aoriste intensif.....	34
V-3-3-	Prétérit .....	34
V-3-4-	Le prétérit négatif .....	34
	Conclusion.....	35
	<b>Chapitre III : Analyse sémantique des unités lexicales.....</b>	<b>36</b>
	Introduction .....	37
I-	Définition de La sémantique .....	37
II-	Les sens des unités lexicales .....	37
II-1	Le sens selon la racine.....	37
III-	Les relations sémantiques.....	40

## Table des matières

---

III-1-	Les relations hiérarchiques .....	40
III-1-1-	Hyponymie.....	40
III-1-2-	Hyperonymie.....	40
III-2-	La relation d'équivalence et d'opposition .....	41
III-2-1-	La synonymie.....	41
III-2-2-	L'antonymie.....	41
III-2-3-	Homonymie.....	42
III-3-	Les changements sémantiques.....	43
III-3-1-	La polysémie.....	43
III-3-2-	Le monosémie.....	44
III-3-3-	La métaphore.....	44
	Conclusion.....	45
	Conclusion générale .....	46
	Bibliographie .....	48
	Annexes.....	51
	Agzul s tmaziyt.....	62
	Table des matières .....	64
	Corpus .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>